Veillée pascale 2022 Notre-Dame Médiatrice – Cathédrale, 16.04.2022

« Il y eut un soir, il y eut un matin ». Gn 1,1-2,2

Frères et Sœurs,

Nous sommes dans la grande nuit de la résurrection de Notre Seigneur Jésus-Christ. La résurrection a effectivement lieu la nuit, car, comme nous dit la bible : c'était le premier jour de la semaine, de grand matin ; c'était encore les ténèbres que Marie-Madeleine se rend au tombeau et constate que la pierre avait été enlevée du tombeau. Et c'est en ce grand matin que les apôtres Simon-Pierre et Jean constatent que le tombeau était déjà vide (cf. Jn 20, 1-2). Donc un évènement spécial a eu lieu dans la nuit de ce premier jour de la semaine. Le Christ n'a pas été captif de la nuit du tombeau et des ténèbres de la mort. Les apôtres comprennent le message laissé par Jésus : «Le Fils de l'homme va être livré aux mains des hommes ; ils le tueront et, le troisième jour, il ressuscitera » (Mt 17, 22-23). Ils ont vu la passion, ils ont vu sa mort sur la croix et maintenant ils font l'expérience de sa résurrection.

La bible dit que c'est sur la résurrection de Jésus que se fonde notre foi : « Si le Christ n'est pas ressuscité, dit St Paul dans la lettre aux Corinthiens, notre proclamation est sans contenu et votre foi est aussi sans contenu » (1 Co, 15, 14). La résurrection ce n'est pas une logique intellectuelle. On ne l'enseigne pas dans les écoles

scientifiques et dans les mathématiques, c'est un une logique de la foi. St Paul parle de sagesse divine : « Nous prêchons un Christ crucifié, folie pour les païens, mais sagesse de Dieu pour les croyants » (1 Co, 1, 23-24). Voilà pourquoi, cette nuit est la plus grande des nuits. Et demain le dimanche de la résurrection est le plus grand des dimanches. Jésus sort des ténèbres de la mort et vient à la lumière de la vie. Il fait sortir les ténèbres de nos vies et nous invitent à aller vers sa lumière.

Voilà pourquoi, en ce soir, le premier chant de la célébration est l'Exultet c'est-à-dire la joie; ce n'est même pas la joie, mais la jubilation parce que la terre est éclairée par la lumière de la résurrection: « Kyese va n'toto walezima mun n'temo ewu wa ngolo. Bika tombe kya katuka va nza yawonso, mu n'semo a N'tinu a m'vu ye m'vu. Kyese kwa Dibundi, Ngudi eto dya kembeswa mu nsezima mya n'temo ewu wa ngolo. Ye Nzo ya Nzambi eyi ya tîtila mu mboka za beto bakristo... ». (éclat, jubiler, entrer en transe).

C'est avec ce thème de la lumière que je m'arrête seulement au récit de la création que nous avons entendu, tiré des deux premiers chapitres de la Genèse. Ce qui frappe dans la façon de raconter ce récit, c'est ce refrain : « Il y eut un soir, il y eut un matin »... c'est fut un autre jour ; ce refrain qui revient après chaque création.

Ceci me rappelle un proverbe kikongo qui dit « kana kuyila kya ku kya », français : « quelle que soit la durée de la nuit, le jour apparaîtra ». En fait la nuit est considérée comme un moment des ténèbres dans lequel l'homme ne peut pas demeurer, cela est vrai

dans la bible. Dieu intervient dans la nuit pour chasser les ténèbres et apporter la lumière. On le voit avec le mystère de la résurrection que nous célébrons et on le voit aussi avec le mystère de Noël, où les bergers sont enveloppés de la lumière d'en haut pour recevoir l'annonce de l'ange. Voilà aussi pourquoi la Veillée pascale commence par le rite de la lumière.

Pendant les 7 jours de la création, la bible dit qu'« il y eu un soir, il y eu un matin ». Il y eut la nuit, puis il y eut le jour, chaque jour. Cela peut dire que, même si dans ma vie je traverse des soirs et des soirs, de nuits et des nuits, des ténèbres et des ténèbres c'est-à-dire des problèmes, des épreuves, des trahisons, des complications, des difficultés, des peines, des tristesses... un jour il y aura un matin : le matin de la joie, le matin de la grâce de Dieu, le matin de la bénédiction de Dieu, le matin de la main de Dieu sur moi, le matin de la lumière, le matin de l'exultet, la jubilation... Quelle que soit la nuit, le jour apparaîtra... Il y eut un soir, il y eut un matin.

Frères et sœurs nous avons allumé nos bougies. Quand dans ta vie tout semble sombre, rappelle-toi cette Veillée pascale : ne maudit pas l'obscurité, mais allume la bougie : la bougie de ta prière, la bougie de l'espérance, la bougie de la foi et demande à Dieu de te soutenir. Rappelons-nous, la bible dit : « Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière. Sur ceux qui habitaient le pays de l'ombre de la mort, une lumière resplendit » (Is 9, 2). Il y eut un soir, il y eut un matin.

Alors mon frère, ma sœur :

Si tu vis dans le soir du péché, prie Dieu pour voir le matin de la conversion. Si tu vis dans le soir du mensonge, prie Dieu pour arriver au matin de la vérité. Si tu vis dans le soir de la haine, prie Dieu pour accéder au matin de l'amour du prochain. Si tu vis dans le soir du tribalisme et de la division, prie Dieu pour te réveiller au matin de l'unité. Si tu vis dans le soir de la corruption, demande à Dieu de t'amener au matin de la sincérité, de la loyauté. Si tu t'endors dans le soir des adultères, implore Dieu pour que ton matin demain soit un de pureté et de sainteté. Si tu vis dans le soir du doute, il y aura un matin de la foi pour toi. Si tu vis dans le soir de la tristesse que Dieu te réveille au matin de la joie. Car pour chacun de nous il y a un soir et il y aura un matin. Ne reste pas dans la nuit, viens à la lumière et la lumière c'est Jésus-Christ. Amen.

Mgr André-Giraud PINDI

Administrateur Apostolique sede vacante de Matadi.